Quêtes pour les grévistes

Dès samedi à midi, bon nombre de mineurs grévistes d'Ostricourt parcouraient la ville sollicitant l'obole des passants en faveur des camarades en grève.

Autorisations de bâtir

Mme Vve Anasure, 2 maisons, chemin de Beaumont — M. Henri Leclercq, 2 maisons, rue Boucher de Perthes — M. Louis Dubar, agrandissement d'usine, rue du Fresnoy — M. Louwage P., 2 maisons, rue de Lannoy — M. Boussemaert-Lemesre, 2 maisons, rue Blanchemaille — M. P. Delsalle, 3 maisons, boulevard de Metz — M. P. Delemasure, magasin, bureaux et dépendances, rue du Collège — M. Henri Parcur, 3 maisons, rue de la Conférence et rue du Congo.

Bouchée du pain

MM. les membres du Comité sont priés de ne pas manquer à la réunion de ce jour, à 11 heures précises, plusieurs questions urgentes étant à l'ordre du jour.

Dans de la semaine. — Anonymes : Un lot de manteaux, quatre paires bas, 12 paires de bas de coton.

*

Dans la quinzaine. Mlle Jeanne : Un lot de la Bouchée de Pain a distribué 545 portions aux grandes personnes et 300 portions aux enfants.

Dans le refuge du mail 29 lits ont été occupés.

Prévoyants de l'Avenir, société civile de retraites

La recette de la 12e section s'élève à 608 francs. — Un effectif de 979 membres dont treize nouveaux — Situation générale de la société au 29 février 1896 : 1,126 sections ; 199,189 membres.

Capital inaliénable :

Seize millions 344 mille 742 fr.

Les adhésions sont reçues le 1er dimanche de chaque mois, de 10 heures du matin à mini au siège social, hôtel des pompiers.

Cotisation, 1 franc par mois.

Age requis, 15 ans accomplis au 1er janvier 1896.

Combats de coqs

Septième grand concours de coqs — 5,250 fr. de prix.

C'est aujourd'hui à 10 heures précises du matin qu'aura lieu le 7e grand concours international de coqs chez M. Florin Fleury, 22, rue du Vieil-Abreuvoir.

Concours de chiens ratiers

100 francs d'enjeu

Nous rappelons aux amateurs que c'est aujourd'hui 8 courant à midi, la Grande partie de chiens ratiers au local du Terrier-Club, place du Trichon, entre deux chiens les plus renommés de la région, Black, à Séraphin le meuleur, contre Fox, à Verzebique.

Chaque chien aura 20 gros rats à détruire en 4 reprises, secondes additionnées.

Cette partie sera des plus intéressantes de la saison vu la valeur des deux chiens et les nombreux paris engagés.

SAVON DES PRINCES DU CONGO
Le plus parfumé des savons de toilette.
5 Grands Prix. 20 Médailles d'Or.

SALLE DOMINIQUE ROUSSEAUX
60, Rue de l'Alouette, 60
ROUBAIX
TOUS LES DIMANCHES
GRAND BAL
Prix d'entrée : Cavalier 1 fr. ; Dame 0,50

Les maladies de la peau
Dartres, Ulcères, Eczémas, Vices du sang sont guéris en peu de temps par le traitement **Dépuratif Mexicain** du Docteur **Jackson** rendu agréable à prendre, ne dérangeant pas l'estomac et moins coûteux que tous les autres. Voir aux étalages de la **pharmacie Converneur** la description de toutes les maladies guéries par ce traitement spécial. — Pour tous renseignements, s'adresser PHARMACIE COUVREUR, Roubaix.

TOURCOING

Les Elections municipales

L'ETAT DE NOS FINANCES

Nous avons, dans un article précédent, exposé les points principaux que les électeurs auront à examiner à la veille des élections pour le renouvellement du Conseil municipal.

Procédant dans l'ordre que nous avons indiqué, nous jetterons d'abord un rapide coup d'œil sur la situation financière de notre ville.

Nos finances sont-elles prospères ? Oui, assurément, et cet état de prospérité indiscutable que nous sommes heureux de constater, a pris son essor avec l'arrivée aux affaires du parti républicain à Tourcoing, il y a de cela quinze ans.

Avant cette époque, les finances municipales étaient dans un assez triste état ; il fallait toute l'audace des réactionnaires, que les électeurs avaient définitivement balayés de l'Hôtel-de-Ville aux élections du 10 avril 1881, pour prétendre qu'elles laissaient une situation florissante.

Or, ce qu'ils laissaient en réalité, comme héritage à leurs successeurs, c'était une situation obérée, ainsi qu'on ne tardait pas à le constater.

Dans la séance du 1er octobre 1881 après le dépôt par le maire du budget supplémentaire de la dite année qui se soldait par un excédent de dépenses de 10.215 fr., un conseiller municipal, M. Merlin, posait la question suivante :

« Ne serait-il pas possible de faire comprendre aux habitants de Tourcoing la situation exacte des finances. On croit en ville que le budget se solde en bénéfice ; les articles parus dans le *Gazette* (journal réactionnaire-clérical de l'époque) proclamaient que nos prédécesseurs nous laissaient 500.000 fr. Il serait bon que l'on sache qu'il est loin d'en être ainsi. »

M. Hassebroucq, maire, répondit :

« On n'usage de faire imprimer le budget et d'en remettre un exemplaire aux membres du conseil ; on pourrait faire tirer à un plus grand nombre d'exemplaires et les distribuer en ville.

« **Nos prédécesseurs ne nous ont en effet laissé sauf des dettes.**

« Nous laissait, semblait-il, 300,000 fr., mais cette somme était le reliquat du dernier emprunt, et encore était-elle presqu'entièrement dépensée.

« Le déficit augmente, car chaque jour nous amène de nouvelles découvertes...

« Entre les dettes, l'ancien Conseil nous laisse des engagements pour plus de 100,000 fr.; ces engagements pris avec des particuliers pour l'ouverture de nouvelles rues expirent le 25 de ce mois.

« Cette situation forçait l'administration à ajourner momentanément des travaux urgents.

« Il fallait avant tout rétablir l'ordre dans les finances, ainsi le maire, après avoir exposé l'intention de l'administration d'étudier un projet de conversion et d'unification de la dette, à l'effet de se procurer de nouvelles ressources sans accroître les charges des habitants, terminait-il ainsi :

« Il faut d'abord liquider toutes les affaires en retard. Pour le moment donc la position n'est pas brillante. »

Rétablir d'abord l'ordre dans les finances tel fut en effet l'objectif constant de l'administration, secondée dans cette voie par le conseil municipal.

Les budgets furent établis avec prudence et les dépenses engagées en rapport avec les ressources dont on pouvait disposer.

La situation ne tarda pas à s'améliorer au point que les charges augmentant celles de l'assistance publique notamment dans des proportions considérables, ne détruisent pas l'équilibre budgétaire, grâce à une certaine élasticité dans la confection des budgets.

Les principes du Conseil municipal de 1881 furent scrupuleusement conservés par les autres conseils républicains qui se succédèrent par la suite ; et d'assez critique en 1881 l'état de nos finances, au bout de peu de temps, était des plus satisfaisants.

Au lieu de déficit, chaque exercice apporta des excédents considérables se chiffrant par plusieurs centaines de mille francs — ne devant rien à personne — et qui permirent de réaliser toutes les grandes choses qui se sont faites à Tourcoing depuis l'avènement des républicains.

C'est ainsi que malgré les dépenses considérables de ces dernières années, en améliorations de toute nature, le compte administratif du maire pour l'année 1894 signalait un reliquat disponible de 370,000 francs, déduction faite de non-valeurs pour une somme de 20.000 fr. en chiffres ronds.

L'exercice de 1895 avec les plus value signalées sur plusieurs de nos articles des recettes, viendra augmenter encore ce reliquat.

Donc au point de vue financier la situation est excellente et à l'abri de toute critique.

H. D.

L'Asile pour les vieux ménages

Dans le courant de l'année dernière le Conseil municipal adopta une délibération portant échange de terrains entre la Ville et les Hospices.

Cet échange était destiné à permettre le déplacement de l'école maternelle de la rue de Roubaix, à l'effet de disposer des locaux occupés par la maternelle pour y établir l'asile des Vieux Ménages.

Les travaux de construction de l'école maternelle rue des Orphelins sont en bonne voie et dès maintenant on est assuré que l'asile pour les vieux ménages pourra être aménagé dans le cours de cette année.

En effet, les plans sont établis, les fonds sont en réserve et dès que les locaux seront évacués cela ira très vite.

Caisse d'Epargne

M. Victor Hassebroucq, maire, s'est rendu hier après-midi à la Caisse d'épargne, où il a procédé à l'installation des directeurs nommés par le Conseil municipal, dans sa séance du 29 février. Ces directeurs sont : MM. Ducoulombier, Destombes, Lombart, Maurice Cordier, Salembier, Moulin.

Soirée récréative

L'Association amicale des Anciens élèves de l'école, rue Houchard, donnera aujourd'hui dimanche 8 mars, dans l'une des salles de l'école Maternelle, rue du Pré de la Baille prolongée, une soirée récréative, qui commencera à cinq heures et demie précises. Cette soirée est offerte aux familles des anciens élèves et des élèves actuellement à l'école. Nous en donnons plus loin le programme.

L'affaire d'escroquerie

Nos lecteurs sont complètement au courant des circonstances qui ont amené l'arrestation à Paris d'un Tourquennois, Victor Demay et d'un prêtre interdit, l'abbé Gruson.

Le nommé de la Série a adressé à la police de notre ville une demande de renseignements complets sur Victor Demay.

Il nous revient qu'il y a quelques mois, ce dernier faillit se faire pincer pour escroquerie tentée à Roubaix.

C'était à la suite de la catastrophe de Hall en Belgique où l'escroquerie Tout trouva la mort. Des comités s'étaient formés en vue de recueillir des souscriptions pour venir en aide à la veuve.

Or, il se trouva que Victor Demay se présenta dans diverses maisons comme faisant partie d'un de ces comités, et se disant envoyé par de hautes personnalités tourquennoises.

Des démarches, informées, saisirent la police ; mais Victor Demay avait-il prévu la chose, il repassa vivement la frontière.

Arrestations

Le nommé J.-B. V..., 43 ans, journalier, rue Famelard, avait enterré son oncle hier, et à son retour dans son quartier il alla chercher quelque à un de ses voisins, M. Vincent, avec lequel il vit en mauvaise intelligence.

V... commit un bris de clôture, violation de domicile et proféra des menaces. Il outragea ensuite l'agent Vandendriesch et se rebella contre lui.

— Le brigadier de police Clarisse a arrêté vendredi soir Grande-Place, un individu qui se présentait dans les maisons et notamment chez MM. Bruneau et Vanenfville, pharmacien, et mendiait.

Cet individu, qui a déclaré être revenu de New-York depuis quelques jours, se donne comme garçon de laboratoire. Il se nomme Léopol Kürner, 59 ans, né à Samen (Suisse). Il a été maintenu sous l'inculpation de mendicité et ivresse.

Société des Concerts symphoniques

Le concert que la Société des concerts symphoniques offrait hier aux ses membres protecteurs et honoraires, dans la cour d'honneur de l'Hôtel de ville, a obtenu un brillant succès. MM. Mesure-Six, conseiller-général ; Diéval et Sénélar, adjoints ; Loridan, conseiller municipal, étaient présents.

Le programme était très heureusement composé et tous les numéros parfaitement rendus, ont été vivement applaudis.

La symphonie, dont nous sommes heureux de constater les progrès toujours croissants, a ouvert la première partie du programme par l'air d'*Alceste et Cléopâtre*, tirée des poèmes d'amour de A. George, qui a été très goûté.

Elle a ensuite exécuté divers morceaux parmi lesquels : *Les Erinnyes* et les *Scènes pittoresques* de Massenet, ainsi que du Gluck, de la composition du dévoué directeur : M. Frédéric Dubois, dont l'interprétation a été parfaite en tous points ; les nuances observées avec un soin méticuleux et les ensembles très bien fondus.

Toutes nos félicitations aux exécutants et tout particulièrement à leur chef, M. Dubois, qui peut être fier de la société qu'il dirige.

Le plus grand succès de cette soirée à laquelle un public aussi nombreux que choisi assistait, a été pour Mlle Stéphanie Kerrion, presque notre concitoyenne, qui fit ses études au conservatoire de Lille d'où elle sortit avec la plus haute récompense.

Cette aimable cantatrice avait charmante qu'excellente musicienne, possède une voix de contralto au timbre pur et agréable. Elle a dit avec un sentiment exquis la « Sérénadite de Carmen », de Bizet, et a interprété avec une sûreté impeccable et un artiste consommé, le grand air de « Samson et Dalila », de Saint-Saëns. Inutile, dans la seconde partie elle a été dans l'air de « Paul et Virginie », de V. Massé, absolument à la hauteur de ses brillantes qualités et les applaudissements les plus chaleureux ont souligné la fin de ces morceaux.

M. Léon Lilien, violon-solo des concerts symphoniques, a joué avec un sentiment et une sûreté dignes de cette vraiment surprenante dans un *Concerto* de Mendelsohn et un *Rondo-Capriccioso* de Saint-Saëns, deux morceaux difficiles qui ont été aussi, à-il été vivement apprécié.

M. Duvivier, une ancienne connaissance, a conquis de suite en arrivant sur la scène, tous les suffrages, par ses chansonnettes et monologues du meilleur aloi, les ressources dont il nous a pu jadis apprécier. Il nous a pas ménagé ses plus vifs applaudissements.

M. Paul Mager avait bien voulu se charger de l'accompagnement et s'est acquitté de sa tâche avec tout le talent qu'on lui connaît.

Notre conclusion, au cours de cette soirée, a joué d'une façon superbe un concerto pour piano de Grieg et a été l'objet d'une ovation des plus flattueuses.

En résumé, bonne soirée, qui laissera chez tous ceux qui ont eu le plaisir d'y assister, un très bon souvenir. — P...

VILLE DE TOURCOING

Condition publique des matières textiles

Relevés mensuels comparatifs

Février 1894

	Lots	Kilogs
Soie.	2	»
Laine peignée	725	1.884.607
Laine filée .	235	365.775
Blousses . .	175	279.290
Coton	135	92.507
Totaux. . .	1.771	2.531.679

Février 1895

	Lots	Kilogs
Soie.	2	933
Laine peignée	723	1.851.986
Laine filée .	199	393.800
Blousses . .	147	225.384
Coton	155	109.465
Totaux. . .	1.231	2.580.477

Février 1896

	Lots	Kilogs
Soie.	2	451
Laine peignée	840	2.149.012
Laine filée	880	458.907
Blousses . .	222	437.267
Coton	251	181.417
Totaux . . .	2.195	3.227.054
Conditionnements.		8.411
Titrages		490
Dorcousses et Lavages. . .		79

Marché de Fermeture 149.000

Le Directeur de la Condition publique,
Arthur BONTE.

Lannoy. — Ce soir, dimanche, une magnifique conférence : « Les Français en Afrique », sera faite dans la grande salle de l'Hôtel de Ville, par M. Merchier, professeur, secrétaire de la Société de Géographie de Lille. La notoriété du conférencier et le réel talent qui le caractérise lui assurent d'avance un plein succès.

L'Association amicale des anciens élèves de l'Ecole de Lannoy, vient de se reconstituer par l'initiative du distingué directeur M. Lacquement, fait preuve d'une vitalité qui doit la conduire à d'excellents résultats — toutes les félicitations sont dûes d'ailleurs aux membres de la commission dont le dévouement est au-dessus de tout éloge. — Un banquet terminera la soirée.

— On annonce, comme devant avoir lieu prochainement, le mariage de Mlle Valenduoq avec M. Moury, notaire à Boulogne-sur-Mer.

LANNOY
Café-Restaurant de l'Hôtel-de-Ville
Tout le monde voudra se rendre compte que par suite du changement de propriétaire, l'Hôtel-de-Ville actuellement est le plus confortable.
Table d'hôte — Consommations de 1re choix
CHAMBRES POUR VOYAGEURS

THE CHAMBARD
LE PLUS AGRÉABLE DES PURGATIFS

LILLE

Arrestations importantes

Ainsi qu'on le verra plus loin, la Cour d'assises du Nord dans son audience du 5 mars, condamnait par coutumace pour banqueroute frauduleuse : 1° Romain Ponseel, marchand de tissus, rue Racine à Lille, à six années de travaux forcés ; Paul Lévieille, 72 ans, né à Prelinghien, marchand colporteur à Lille, 3 sept ans de travaux forcés ; Paul Lévieille, femme Ponseel, 42 ans, à cinq ans de travaux forcés.

La police de sûreté ayant appris que ces repris de justice avaient déposé leurs meubles et autres objets chez M. Dupont, rue Paul Bert, 30, se mit en campagne et parvint à arrêter les deux premiers, la femme ayant s'évader.

M. Quenelle, commissaire de police du 8e arrondissement, fit procéder à des perquisitions à la maison indiquée et trouva des marchandises en assez grand nombre, qu'il fit transporter au poste de police.

Un mobilier complet avait également disparu, il avait été conduit à la gare de Fives où on parvint à le saisir avant son départ.

Ces arrestations ont été faites par les agents, Locat, secrétaire de M. Florin, inspecteur de la sûreté et Honquiert.

Lire Paris des *Grands Magasins du Printemps de Paris* aux annonces.

PLAIES Blessures, Abcès, Piqûres, Anthrax, Varices ouvertes, Ulcères, Scrofules, Eczémas certains par **L'ONGUENT St-ROCH** LAMOUT, pharm. 127, r. St-Honoré (Paris) et pharmacies. Ne pas se rendre après les pots de 3f50 (France) plus 0 f. 50 (Etranger).

TRIBUNAUX

Conseil de Guerre de Lille

Dans sa dernière séance, le Conseil de guerre du 1er corps d'armée a condamné : François Hurtevent, soldat au 8e régiment d'infanterie : vol au préjudice d'un militaire. Deux ans de prison. — Achille Fasseur, soldat au 8e régiment d'infanterie : désertion à l'intérieur en temps de paix. Deux ans de prison. — Rémi Mesnier, soldat au 22e régiment d'artillerie : désertion à l'intérieur en temps de paix. — Deux ans de prison. — Constant Drnart, soldat au 16e bataillon de chasseurs à pied : désertion à l'intérieur en temps de paix. Deux ans de prison. — Jean Mannechez, soldat au 33e régiment d'infanterie : vol au préjudice d'un militaire. Acquitté.

Tribunal correctionnel de Lille

Audience du 7 mars 1896

Présidence de M. Dassonville, vice-président.
Ministère public : M. du Bouquet de Florian, substitut.

TOURCOING

Dévaliseur de tronc. — Le samedi 22 février, le sacristain de l'église Notre-Dame, fut averti par son chien qu'il venait d'entendre un cliquetis produit par des monnaies prêts du tronc placé dans la chapelle de Saint-Joseph ; un homme était près de ce tronc et il l'en empêcha de vouloir le dévaliser.

Le sacristain se mit à l'affût et vit en effet, en arrivant dans l'église, un homme prosterné à genoux, les bras en croix, dans l'attitude d'un pécheur repentant devant le statue du grand saint.

Le sacristain s'approcha du tronc, vit un pulpa l'ouverture et le trouva endulte de glup. Il inspecta le dépôt personnage de la tête aux pieds et remarqua que la poche de sa veste était gonflée outre mesure. Il l'apostropha en lui disant qu'il était un voleur et l'homme se recria. Subitement il lui mit la main dans la poche et retira un tronc. Cet acte de vandale qui devait servir à retirer la monnaie des troncs.

Devant cette pièce à la conviction dévaliseur du tronc avoua se livrer de a ce genre sport et le sacristain le fit appréhender par un agent qui reviens qui le maintinent pendant qu'il allait prevenir la police. Mais tout à coup le voleur leur échappa des mains. Il fut promptement rattrapé et, pendant qu'on le conduisait au poste, plongeant sa main dans sa poche, il en retirait des sous qu'il lançait aux passants en disant : « Ils voilà que le vole n'aura pas ».

Depuis cet homme, un nommé Alorus Lavas a été condamné sept fois. Il tombe sous le coup de la réglegation *par suite de la peine de 13 mois de* prison que lui indique le Tribunal pour vol et infraction à un arrêté d'expulsion.

ROUBAIX

Un jeune homme qui ferait bien de ne boire que de l'eau. — Georges Verzebique, 18 ans, chapelier, avait bu plus que de raison le 2 mars. Il sortit de chez lui pour prendre l'air et s'étaient mis à coup dans une maison du 1 rue Colbert, 15. Il entra dans la troisième pièce. Madame Declercq, qui habite cette maison, se trouvait dans cette pièce. Comme un fou Verzebique se précipitait sur elle et lui porta des coups au lui criant : « Ah ! je te tiens ».

Cette dame lui demanda ce qu'il lui voulait. Le jeune homme la regarda, enfin et lui dit que c'était une erreur ; qu'il croyait avoir à faire à une autre personne. Verzebique sortit immédiatement de chez de madame Declercq, qui lui reprochait sa conduite il frappa sur le jeune homme.

Verzebique se mit à pleurer, repentant ; il avait en le tort de bien dîner et comme il ne sait supporter la boisson, il avait en un moment de folie. Ce sont les arguments qu'il opposait au Tribunal en défense.

Verzebique a été déjà condamné pour coups à 16 fr. d'amende, il y a quelques années, dans des circonstances à peu près semblables ; son défenseur demande au Tribunal de lui donner encore cette fois un avertissement qui le fasse réfléchir et Verzebique désormais de se livrer à sa passion pour la boisson en lui faisant l'application de la loi du sursis.

Le Tribunal a condamné Verzebique à six jours de prison en le faisant bénéficier de la loi Bérenger.

Vol. — Angèle Devraux a soustrait vers la fin de février à Mme Balsiac trois paires de bas et une chemise que cette dame avait mis à sécher dans sa jardin. Deux mois de prison avec bénéfice de la loi Bérenger.

Outrage public à la pudeur. — Prudence Hippolyte faisait opposition à un jugement du 12 juillet 1895 qui le condamnait pour ce délit à 8 mois de prison. Le tribunal a confirmé cette condamnation.

Cour d'Assises du Nord

Contumax

Jeudi, avant la clôture de la session, la cour, en *délibéré du jury*, a prononcé par contumace *sur une affaire de* banqueroute frauduleuse et complicité de banqueroute frauduleuse et de détournement de Romain Ponseel, 32 ans, né à Holque, marchand de tissus, 10, rue Racine, à Lille ; Paul Levieille, 72 ans, né à Prelinghien, marchand colporteur à Lille ; Marguerite Levieille, femme Ponseel, 32 ans, née à Armentières, marchande de tissus, à Lille.

Romain Ponseel est condamné à six ans de travaux forces ;

Paul Levieille à sept ans de réclusion ;

Marguerite Levieille, femme Ponseel, à cinq ans de travaux forcés.

Le rôle des assises étant épuisé, la session est terminée.

La rixe mortelle de Bray-Dunes

C'est par erreur que nous avons annoncé que Deswelle, défendu par Me Dubron avait été condamné à deux ans de prison. L'affaire s'est en réalité terminée pour lui par un verdict d'acquittement.

Programme des Spectacles et Concerts

Hippodrome de Roubaix (tournées Albert Chartier, 6e année. — Bureaux à 7 h. 3/4 lundi 9 mars 1896, rideau à 8 h. 1/4. — Ce soir représentation spéciale des Auteurs, avec le concours de Mlle Rolly, du théâtre Déjazet, M. A. Bucaille, du Palais Royal, M. C. Bouvier, Mme de Roinet, Mlle Lysiane, M. Rodes, Mlle Regnault, M. Marchal, Mlle Verney, M. Person.

Une seule représentation du succès actuel

LE PARADIS

Comédie en 3 actes, par MM. Maurice Hennequin, Paul Billard et Albert Barré, représente pour la première fois sur le théâtre du Palais-Royal.

On commencera par :

L'ENQUÊTE

Comédie en 1 acte de M. Maurice Hennequin

Ville de Roubaix. — Dans la salle du « Maréchal de Coygiem », 111, Grande-Rue, 111. — Le dimanche 8 mars 1896, à 6 heures précises du soir, *Grand Concert* donné par le Cercle « Union Dramatique Roubaisienne, avec le bienveillant concours du « Club Symphonique Roubaisien ».

Ville de Wattrelos. — Dans la grande Salle de musique de Madame Veuve Parent, rue de la Gendarmerie. — Dimanche 8 mars 1896, à 6 heures précises du soir, Grand Concert offert à ses membres honoraires et excutant, par la Musique Municipale, sous la direction de M. L. Montagne, avec le concours de « l'Union Dramatique de Tourcoing ». — Monsieur, Madame et Mlle Bonnet, Mlle Lorthiois de Lille — A. Denis, mandoliniste, lauréat du Conservatoire de Lille — J. Watteouw, Le Brontosaure — A. Carpentier, Le Mandoliniste, lauréat de l'école nationale de Roubaix — P. Defives, guitaristes, lauréat du Conservatoire de Lille — P. Mager, pianiste.

Ville de Tourcoing. — Association Amicale des Anciens élèves de l'Ecole, rue Houchard. — Soirée récréative du dimanche 8 mars 1896.

PROGRAMME :

Première Partie

Les Mirlitons, chœur, Un groupe de jeunes filles de l'Association — La Sourd et le Dentiste, dialogue Mlles Lecoqu et Dorchies — La Chariété, romance, Mlle Vanhoe — Dévouement du Pompier, monologue, Mlle H. Antrop — Monologue comique, Mlle A. Lorthiois — La Mansarde, Mlle A. Dumez — Chien et Chat, duo comique, Mlle H. Antrop et A. Leruste — Dame Rose, chansonnette, Mlle S. Desmoulins — Monologue comique, Mlle A. Lorthiois.

Deuxième partie

Oiseaux, chantez ! chœur, Un groupe d'élèves de l'Ecole Primaire.

Un Rêve, petit drame en trois actes. Personnages Gertrude, Mlles C. Duez — Marie, A. Antrique — La Marquise de la Pretinaille, Z. Demoulins — Clot, femme de chambre, C. Duez — Madame Lagrue, M. Bourgois — Les quatre Nièces de la Marquise, Mlles H. Dechanga, S. Desmoulins, E. Lorthiois, L. Lecherq — Une Paysanne, A. Lorthiois.

Scène de Ménage, pantomime — Lui, Mlle H. Decanga — Elle, Mlle M. Bourgois.

Le piano sera tenu par Mlle Vanhaumne.

CONVOCATIONS

Les anciens sous-officiers Français. — La compagnie des Anciens sous-officiers Français rappelle aux sociétaires qu'en raison de la Mi-Carême, tombant le jour de la réunion générale, cette assemblée aura lieu demain dimanche 8 courant à 3 heures précises du soir, café Delattre. Présence obligatoire.

Ordre du jour :

1. Paiement des cotisations en retard et des amendes.
2. Rectification des adresses des sociétaires.
3. Réception officielle du sergent Ledrun, rapatrié de Madagascar.

Ancienne société « Le Ralliement ». — Les membres de la Société des Anciens militaires « Le Ralliement », de Wasquehal, sont priés d'assister à la réunion générale qui aura lieu dimanche prochain 8 mars, à 7 heures 1/2 précises du soir, au local de la société, café Lejeune-Mallien.

Ordre du jour :

Réponse du Conseil municipal ayant trait à la question du monument à ériger dans le cimetière, à la mémoire des enfants de Wasquehal, morts pour la défense de la Patrie.

Organisation de la souscription.

Questions diverses.

Etat-Civil de Roubaix

Naissances. — Ferdinand Tiberghien, rue du Tilleul 17 — Denise Hulaux, rue de l'Industrie, 25 — Suzanne Ladret, rue de Lille 80 — Madeleine Delédicque, rue du Tilleul 125 — Edgard Baudaert, rue d'Oran, 25.

Décès. — Rose Godet, 2 ans, rue Bernard, cour Bernard-Spriet 2 — Jules Dumesnil, 1 an, rue de Cartigny 141 — Marguerite Muraner, 8 mois, Hôtel-Dieu — Jules Choussoniqte, 42 ans, Hôtel-Dieu — Marcionille Clarisse, 88 ans, Hospice Civil — Henri Belle, 50 ans, rue Pierre-de-Roubaix 42 — Louis Gallier, 3 ans, rue de la Brasserie.

Etat-Civil de Tourcoing

du 7 mars

Naissances — Jules Fourneau, sentier de Hallot — Jeanne Vanuchte, rue Croix-Hanchis — Hélène Bolle, rue de Lannoy 1 — Gustave Delfosse, rue du Fresnoy — Gustave Delin, rue du Gand — Blanche Picavet, rue Wasquehal — Marie Wyndaele, sentier Croix-Rousse — Madeleine Volt, La Marlière — Alberine Terry, l'Epinette — Marcelle Delahousse, rue de Renaix — Elise Bourbiaux, 2 Chênes — Emile Malfait, rue des Siots — Jules Schoonjans, rue des 2 Chênes.

Décès. — Mélanie Domessier 78 ans, ménagère, rue de Menin 27 — Augustine Leeru 67 ans, ménagère, rue Duwavrin, 21 — Marie Desurmont 20 ans 10 mois, ménagère, Hôpital Civil — Paul Deconinck 2 mois, rueille Coëron.

FINANCES

Paris, 7 mars 1896.

Sous l'influence des cotes de Londres arrivées en réaction, le marché débute faiblement.

Le 3 0/0 ouvre à 102.65 ; quelques achats le relèvent ensuite à 102.70.

Le 3 1/2 est sans mouvement à 106.25.

Le Crédit Foncier remonte à 640. La clientèle des obligations foncières et communales ne raleuit pas ses achats ; on estime que ces titres ont encore une assez large plus-value à acquérir.

Le Comptoir national d'escompte est calme à 577.50.

La Société Générale fait 518.75. Son assemblée générale est fixée au 28 courant. Il sera proposé, dans cette réunion, de fixer le dividende de 1895 à 12.50 par action, sur lesquels 6.25 ont été payés en octobre.

Le Crédit Lyonnais se tient de 786.25 à 787.50.

L'annonce de la répartition d'un acompte de dividende de 5 francs sur les actions de la Robinson Banking, a provoqué un mouvement de hausse qui a porté le titre à 186.25. On est des cours plus élevés.

L'action de la Compagnie française de mines d'or et d'exploration cote 135. Cette Compagnie se charge de représenter gratuitement les actionnaires de la Crown Deep à l'assemblée qui aura lieu à Johannesburg le 28 mars.

Le Bec Auer s'inscrit à 1100. La direction tient à la disposition du public une brochure très intéressante renfermant une foule de renseignements indispensables à connaître.

La part d'intérêt de la Compagnie nationale des mines de France est tenue à 25.

L'action Total Gold Extraction varie entre 70 et 73.25. demandée.

La Setlagoli Gold fait 28.75.

Chemins français très soutenus.

Derniers cours

3 0/0 102.70. — 3 1/2 106.20. — Italien 79.15. — Extérieure 61 3/4. — Portugais 26 11/16. — Turc 22.20. — Crédit Foncier 640.00. — Comptoir d'Escompte 578.00. — Société Générale 516.00. — Crédit Lyonnais 786.00. — Obligation Foncière de Tunisie 000.00. — Bec Auer 1110.00.

BONS PANAMA
LOTS de CONGO
délivrés en tous temps avec faculté de revente à des conditions particulières par la Maison
J. BULTÉ
Comptoir de Change
ROUBAIX, 35, Rue Neuve, ROUBAIX
ACHAT et VENTE à forfait de Titres négociables
Exécution rapide de tous ordres avec les Bourses de Paris, Lille, Bruxelles, Anvers, Londres, Amsterdam.
Souscription aux Emissions. — Versement, Conversion.
Paiement immédiat et sans frais des COUPONS présentés à l'échéance.
BOURSE DE LILLE ET BRUXELLES

CONSEILS AU LECTEUR

L'expérience a prouvé que toutes les hernies traitées au bâtuel peuvent se guérir chez les sujets jeunes et vigoureux par le seul fait de la contention parfaite sans recourir à l'opération. Mais les personnes désireuses de se faire opérer **ne sont nullement forcées d'aller passer un temps plus ou moins long à l'Etranger.** Nos médecins ont pratiqué dans le Roubaix-Tourcoing sont aussi aptes que les médecins étrangers, à faire cette opération.

Pour leur sécurité, les malades opérés doivent porter un bandage spécial, porter un léger appareil approprié à leur cas.

Les personnes qui préfèrent, à juste raison, une **contention parfaite équivalant à une guérison,** seront sans doute heureuses d'apprendre qu'il existe à Roubaix depuis six ans, un *spécialiste* s'occupant consciencieusement de cette infirmité, M. J. BARBRY, *bandagiste diplômé, ex-élève de la Faculté de Médecine de Lille, 11, rue du Bois.*

M. BARBRY est arrivé aujourd'hui à perfectionner son système à un degré tel qu'il peut garantir la contention parfaite de toutes les hernies, permettant aux personnes blessées de vaquer sans gêne à leurs occupations.

On ne peut donc qu'engager tous les herniaux à aller le consulter à ce sujet et se rendre compte par eux-mêmes des progrès réalisés par lui dans cet art.

Tout blessé sortant du cabinet d'application de M. J. Barbry est prié, au bout d'un temps déterminé, de venir ce dernier au contrôle du résultat obtenu, afin qu'il puisse juger par lui-même de la parfaite contention dans les cas qui lui ont été soumis.

Eviter toute confusion. — Bien s'adresser à **M. J. BARBRY, 11, rue du Bois, 11, Roubaix.**

Fermé dimanches et fêtes à midi précis.

MAISON DU TAPIS
7, Rue du Vieil-Abreuvoir
ROUBAIX
Ameublements
Tentures
Linoléum
Carpettes
Moquettes
Le plus grand choix — Les meilleurs prix
Objets de la Chine et du Japon
POUR CADEAUX

AVANT LA MI-CARÊME

Je les ai revus aujourd'hui pour la première fois depuis l'année dernière, ces petits ronds de papiers légers et multicolores qui font la joie et le divertissement du Carnaval moderne. J'ai nommé les confetti. Cette vue m'a remis un peu en gaîté ; car j'aime toujours à la folle de ces jours gras où, pour un moment on oublie tristesses et chagrins pour se passer mutuellement, sinon au sien, au moins à celui des autres. Et je me suis remis en mémoire les fêtes resplendissantes d'il y a quelque quarante ans, lorsque le bœuf gras parcourait triomphalement les rues de Paris, escorté par une cavalcade mirobolante et bruyante et par l'élite de la cavalerie de l'armée de Paris. Depuis longtemps, tout cela avait disparu, tout cela n'était plus qu'un rêve et tout cela, paraît-il, va redevenir la réalité.

La Mi-Carême seule avait résisté, seule elle était le véritable Carnaval. Ce jour-là, depuis quelques années, Paris était ivre et devenait fou.

Aux blanchisseuses avec leurs chaînes sonnantes rivalisant de luxe et d'élégance, s'étaient joints les étudiants avec leurs cavalcades historiques et burlesques. Je ne pensait plus qu'à la Mi-Carême et on y pensa encore, — après le renouveau du Mardi-Gras on se préparait déjà depuis longtemps à la Mi-Carême prochaine.

Je viens d'en avoir la preuve, car mon métier de reporter me fait aller là où je sais prendre des renseignements intéressants, et je faisais une tournée dans les lavoirs pour m'informer si les préparatif pour la fête prochaine avançaient.

Dans l'un d'eux, je vis une jeune fille chlorotique à la constitution débile, dont l'air de tristesse me frappa.

« Vous semblez avoir un gros chagrin, Mademoiselle, lui dis-je ; ce n'est pas pourtant le moment de se faire de la peine à la veille d'une si belle fête. » Hélas ! Monsieur, me répondit-elle, c'est justement ce qui me désole. Je ne pourrai pas y assister ; mon fatigue et mes maux de francs sont trop grandes, je serai obligée de rester chez moi lorsque j'aurais été si heureuse de participer à la joie générale.

— Ne désespérez pas trop, répliquai-je, et permettez-moi de vous raconter un fait qui va vous ouvrir un nouvel horizon.

Il y a quelque temps, j'étais à Bordeaux et j'envoyé visiter à Bazas une personne qui exerçait presque la même profession que vous, elle était repassease. Comme vous, elle avait subit les ravages occasionnés par les vapeurs délétères de l'oxyde de carbone. Je m'informai où demeurait M. et Mme Bernadet, je trouvai d'abord le mari, ouvrier laborieux au service de M. Herbin, charron, près du cours Gambetta. Il se mit à ma disposition et me raconta que sa femme, depuis longtemps pâle, anémique, sans forces et sans courage, vivait dans l'atmosphère viciée dans laquelle elle était obligée de vivre pour son travail de repasseuse, avait reconguis en quelques jours ses belles couleurs anciennes, ses forces étaient revenues avec l'appétit et elle ne redoutait plus les vapeurs d'oxyde de carbone, grâce à un remède souverain que le hasard lui avait fait employer. Il ajouta que sa femme me permettait de proclamer ce quel bonheur auxiliaire elle doit la santé.

» J'ai moi-même, ajouta-t-il, depuis lorsque ma reconnaissance en est pour les propagateurs des Pilules Pink pour personnes pâles du docteur Williams, et en contant leurs effets bienfaisants.

» Les progrès ont été si rapides, ajouta-t-il en terminant, que je ser